

quatre fois plus forte que la nôtre, qui ne se pressoit point de nous attaquer, parce qu'elle connoissoit notre situation, & que ses retranchemens ne pouvoient être attaqués d'aucun côté. Nos soldats étoient obligés d'être continuellement sous les armes; l'ennemi faisoit un feu continuel; les boulets qu'il nous envoyoit, & les balles des *Riflemen* causoient dans notre camp les plus grands ravages.

L'homme vraiment courageux s'abandonne rarement au désespoir. Environnés de dangers & des difficultés de toutes les especes, la valeur & la constance des troupes angloises ne se démentirent pas. Elles conserverent tout leur courage, dans l'espérance, ou que les secours depuis si long-temps attendus de New-York arriveroient (ce dont l'armée ne doutoit nullement, d'après l'ordre qui avoit été envoyé de notre camp de *Hill-Water*, portant que les différentes armées devoient agir de concert avec la nôtre), ou que l'ennemi nous attaqueroit. On désiroit ardemment qu'il prît ce parti, comme devant fournir l'occasion de mourir glorieusement, ou de se tirer avec honneur de